

Grandes lignes de l'évolution du droit

Question sous-jacente à l'évolution doctrinale du droit (ressource 82), d'identifier de quel problème précis cette ressource est effectivement la solution ?

I. Objectif de la présente chronologie abrégée

Linéariser divers niveaux de considération, dont les strates doivent être assez transparentes pour laisser apparaître la nouveauté par la lecture la plus claire du fil conducteur de l'histoire le plus édifiant.

1.1. Rappel chronologique des grandes lignes de l'évolution du droit

1. **Mythologie** et **polythéisme** gréco-romains (~MM ; 400)
2. **Monothéisme** révélé trois fois (Moïse vers ~1250, Jésus au I^e s., et Mahomet au VI^e s.)
3. **Bases** initiales (géométrie euclidienne, principe d'Archimède) de la **science mécanique**
4. **Entrée** dans un « trou noir des sciences et techniques »¹ (TNST), incluant :
 - 4.1. D'Archimède à Ptolémée (4 siècles), une concession commerciale, dissimulant le dogme (cf. 6.4)
 - 4.2. De Ptolémée à Copernic (13 siècles) un trou noir officiel², authentifiable par l'état de la connaissance
5. Observation de **machines cabalistiques** identifiées ; visant respectivement à
 - 5.1. L'inquisition (de 1076³ à nos jours) ; interdire la raison
 - 5.2. L'académie française⁴ (1634 à nos jours) ; mettre la réforme protestante sous tutelle⁵
 - 5.3. Troisième machine (1933 à nos jours) ; rentabiliser et protéger cette tutelle par divers trafics⁶
6. **Sortie** du TNST
 - 6.1. Protestantisme (Luther, publication de 95 thèses, 1517)
 - 6.2. Héliocentrisme (Copernic, 1543)
 - 6.3. Système de Copernic (Kepler corrobore les thèses de Copernic)
 - 6.4. Ruine publique du géocentrisme — dogme de l'Inquisition (Galilée, 1633)
 - 6.5. Pari cartésien de « donner des fondements rigoureux à la philosophie » (Descartes, 1644)
 - 6.6. Gravitation (Newton, publication de fondements rigoureux, Cambridge, 1687)
 - 6.7. Sécurité (premier cours⁷ de construction, ingénieur August Wöhler, Göttingen, 1842)
 - 6.8. Performance (évolution doctrinale sur la résistance⁸, Eisenstein 1850, Poincaré 1878)
 - 6.9. Moyens⁹ de calcul de la durée de vie de tout ou partie d'un système mécanique (Von Mises, Martin, XX^e s.)

II. Conclusion relative à la méthode 2rh

Vu la méthode de calcul par le torseur mécanique, au terme de l'évolution doctrinale du droit, vu sa mise sous tutelle de l'Institut de France par divers biais narratifs de l'histoire, élaborés en forme continue par des malfaiteurs infiltrés détournant le milieu généraliste à leur fins, contre la vie sociale, la double-conformité exige une conception du droit à la fois *plus scientifique*¹⁰, et *plus historique*¹¹.

¹ Référence à l'absence réelle ou réputée, de théorie permettant d'expliquer la mécanique céleste

² Les bâtisseurs du monde, Pierre Theil, éditions Seghers, 1961, tome 2

³ Référence à l'infiltration de l'Eglise et à la pression criminelle manifestement exercée contre Grégoire VII, dont la volonté de réformes initialement dirigée contre « les trafics » et contre les « mœurs licencieuses », s'inverse soudain, curieusement, contre la vie sociale, avec des conséquences jusqu'à nos jours.

⁴ Et ses prolongements, notamment l'académie des sciences, réorganisés sous l'égide d'un Institut depuis 1795

⁵ Référence à la « **prépondérance française** » par laquelle Richelieu motive la création de ladite machine.

⁶ On observe **deux sortes de trafics**, l'un installé depuis 1933, l'autre depuis 1946 (en savoir plus, témoignage 5)

⁷ Référence à la méthode, caractérisée par **l'étude de la fatigue des matériaux et de leur résistance**

⁸ Référence à la **disposition de la matière selon les formes quadratiques**.

⁹ La référence aux critères de Von Mises est symbolique d'une évolution constante de la théorie mécanique, notamment caractérisée d'une part, par l'évolution de la recherche sur **les matériaux et leur comportement** en construction, et d'autre part, par l'évolution des méthodes de calcul, de la boîte à outils mathématiques à l'organisation spatio-temporelle du calcul de mécanique par les méthodes graphique, par le torseur — dont Jean-Claude Martin affirme **l'identité mécanique** (Enise, 1975) — et par l'informatique, dont la puissance permet notamment d'optimiser le processus de conception.

¹⁰ Référence à la connaissance, caractérisée par les **savoirs quadratiques** de Lettres anciennes corroborées par la science

¹¹ Référence à l'approche cohérente de l'histoire, caractérisée par la continuité de l'évolution doctrinale du droit, du théisme — polythéiste, puis monothéiste, à la mécanique protestante — et à son affranchissement.